

L'envers du décor

Manon Sapin



Je suis Rosalie. J'ai vingt-cinq ans.



Je m'en souviens encore.

Je partais en expédition sur l'île de Graham Bell pour, en quelque sorte, coanimer un documentaire de l'émission télé écologique des jeunes "La Terre, ma planète, mon monde", produit par le père de celle avec qui j'allais partager l'écran.

Ah! mais j'allais oublier! L'île Graham Bell, ce n'est pas là où tu fais une partie de volley-ball sous un soleil de plomb, ni l'endroit où tu bronzes en buvant un cocktail!...

*Non! C'est une île glaciaire sur l'océan
glacial Arctique!*



*Le jour suivant nous arrivions, à bord
d'un hélicoptère, sur le gigantesque
glacier: inimaginable! Incroyable! Inouï!
Un endroit sans gaz de ville, sans gaz
carburés, ni fumées envahissant
l'atmosphère...*



*Rien, juste un petit bout de terre
pur, naturel.*

J'étais accompagnée par l'équipe de tournage, par deux explorateurs du Grand Nord et par Prudence, la fille du producteur; chacun était émerveillé par ce panorama de rêve.

Sortant de son rêve éveillé, l'équipe a commencé par installer le campement composé de plusieurs tentes.



Chose étrange, quand je suis rentrée dans l'une d'elles, elle était équipée de mini-chauffages et de réchauds, d'une part inutiles, et d'une autre énormes propagateurs de CO².

Tout le contraire du concept du documentaire qui allait être tourné...

Étonnée, je m'étais allongée sur un lit de camp sans allumer quoi que ce soit.



À l'aube de ce deuxième jour polaire, l'excitation était au rendez-vous car nous devons tourner les premières images de la banquise et de l'océan. Tout était prêt, mais là, grand choc! Seigneur Dieu!

Trois énormes 4x4 sont apparus et j'appris qu'ils nous conduiraient sur le lieu du tournage...



Je ne pouvais cacher mon désarroi: des milliers de grammes de CO², de gaz à effet de serre, rejetés!

Deux minutes plus tard je vis un caméraman me diriger vers ces engins. Je dus me résigner à monter dedans.

Après dix minutes de confusion mentale passées dans le véhicule, nous avons atteint notre but, sommes descendus, avons déchargé le matériel et ensuite entamé une petite marche dans la neige fraîche et éclatante.



Mais là ce fut le drame: nous avons le spectacle le plus effroyable sous nos yeux...

Une baleine de vingt mètres de long s'était échouée au bord de la banquise: de la graisse s'écoulait sur le flanc du cétacé. Autour de lui des êtres vivants tout aussi morts: des algues, plusieurs centaines de poissons... Cette insupportable image était colorée d'une matière noire comme de l'encre.



C'était l'agitation de tous les côtés. Et là, je vis le producteur téléphoner et perdre son sang froid. Un peu perturbée, je m'approchai de Mariette et lui demandai:

«*Mariette, ton père il fait autre chose que produire des films, au niveau professionnel?*

-Euh oui... Il est PDG d'une société pétrolière...»

L'envers du décor

*Rosalie va partir à la découverte
d'une terre étrangère polaire dans le
Grand Nord où tout n'est pas aussi
blanc qu'on le pense.*

